

NOUVEAUX BACHELIERS

Place au casse-tête du choix de la filière

Le diplôme du bac en poche, les nouveaux bacheliers doivent entamer une nouvelle étape cruciale : le choix de la filière. Les préinscriptions universitaires débutent aujourd'hui et se clôtureront jeudi. Les inscriptions définitives sont fixées du 4 au 9 août prochain. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a décidé de réduire la liste de fiche de vœux pour cette année, avant sa suppression définitive à long terme.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - C'est aujourd'hui que commence le casse-tête pour les 330 000 nouveaux bacheliers. Le choix de la filière à suivre à l'université est une étape cruciale. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a d'ailleurs décidé de réduire la liste de la fiche de vœux cette année. Les nouveaux bacheliers auront ainsi à faire six choix, au lieu de dix auparavant. Cependant, le but de Tahar Hadjar, c'est de

supprimer la liste de vœux afin que le nouveau bachelier puisse s'inscrire directement dans la filière de son choix. Pour arriver à cette étape, le département de Tahar Hadjar s'attèle à définir une moyenne précise pour chaque spécialité universitaire. De sorte que le lycéen puisse connaître, dès la première année secondaire, la moyenne qu'il faudra obtenir à l'examen du bac pour suivre la spécialité de son choix.

Ainsi, le nouveau bachelier n'aura plus à

suivre les étapes qui consistent à remplir une fiche de vœux, à faire des préinscriptions, une confirmation des choix, une inscription définitive et un éventuel recours. D'autant plus que les experts ont relevé que le taux d'échec en première année universitaire est plus élevé dans certaines universités et qu'il varie de 50 à 60%, en raison de la mauvaise orientation.

Cependant, pour le moment, le nouvel étudiant doit poursuivre la démarche habituelle qui consiste à remplir la fiche de vœux et à la déposer, en ligne, à l'adresse: <http://www.orientation.esi.dz>. Confirmer ensuite la préinscription, fixée entre le 22 et le 24 juillet. Les affectations et les recours seront établis en ligne du 31 juillet au 2 août. Le candidat peut introduire un recours dans le cas où aucun de ses six choix n'a été retenu. Après avoir pris connaissance de son affectation, le nouveau bachelier doit

procéder à son inscription définitive, allant du 4 au 9 août, auprès de l'établissement où il a été affecté. Avant de commencer ces étapes, le nouveau bachelier doit d'abord retirer son attestation du baccalauréat dans son lycée et à travers laquelle il prendra connaissance de son numéro d'inscription personnel qui lui servira à la préinscription.

Le ministère de l'Enseignement supérieur conseille le futur étudiant d'installer l'application TesdjilCom, disponible dans l'espace de téléchargement, sur un smartphone. Le nouveau bachelier pourra également utiliser les versions Flash du Guide et Hypertexte de la Circulaire, sur un P.C; ou encore les versions pdf de ces deux documents, explique le département de l'enseignement supérieur.

S. A.

EN VISITE

À HASSI-MESSAOUD

Bouterfa insiste sur le partenariat étranger

Le ministre de l'Energie, Nouredine Bouterfa, a affirmé lundi à Hassi-Messaoud que le partenariat revêt une grande importance dans le développement du secteur.

S'exprimant lors d'une visite de travail et d'inspection, le ministre a mis l'accent sur le rôle important du partenariat étranger dans le secteur de l'énergie, notamment en matière de développement et d'exploitation des gisements des champs d'hydrocarbures, à l'instar de l'organisation Ourhoud.

L'organisation Ourhoud, localisée à l'Est de Hassi-Messaoud, dans le bassin de Berkine, a été créée le 1^{er} juillet 1997 par l'entreprise nationale Sonatrach, en association avec différents partenaires, à savoir Cepsa, Anadarko, ENI (ex-part Lasmo), Maersk, ConocoPhillips (ex-part Lampe) et Talisman, en application d'un accord-cadre d'utilisation pour développer et exploiter l'important gisement d'Ourhoud, a-t-on fait savoir.

L'organisation d'Ourhoud, qui a fait l'objet d'une visite du ministre, dispose de plusieurs installations principales, dont un centre de traitement de la production, composé de trois trains de séparation et de stabilisation de brut, d'une chaîne de compression de gaz et d'injection, d'une unité de traitement et d'injection d'eau, de trois bacs et de trois pompes d'expédition.

Il compte aussi un réseau de collecte d'huiles, une desserte d'injection d'eau, une desserte d'injection de gaz et d'une desserte de Gaz Lice.

Concernant le projet en cours de démarrage, l'organisation Ourhoud compte un projet Increase Water and Handling (IWH), qui a pour objectif d'augmenter la capacité de l'unité de traitement des eaux huileuses pour réinjection et maintien de pression du réservoir et de garantir la disponibilité de la capacité de compression de gaz.

La mise en service d'une nouvelle installation du projet IWH permettra l'augmentation du débit d'huile et l'amélioration de la récupération d'huile, avec un apport à l'horizon 2033 estimé à 8,68 millions m³ d'huile.

-Le ministre a visité auparavant une centrale électrique de 60 mégawatts implantée à 300 km au sud est de la ville de HMD, dont le rôle est d'assurer la production et la distribution de l'électricité pour l'ensemble du bassin de Berkine.

L'électricité produite par cette centrale, à travers quatre turbo-alternateurs d'une capacité totale de 4x100 mégawatts, est dispatchée vers les clients sur un réseau électrique d'environ 800 km de lignes haute tension et 8 postes blindés, selon sa fiche technique. Le ministre de l'Energie poursuit sa tournée à Hassi-Messaoud par la visite d'autres installations relevant de son secteur.

APS

CONTRE UN MILLION DE TONNES ACTUELLEMENT

Bouchouareb : «La production de phosphate passera à 10 millions de tonnes en 2019»

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb, a présidé, hier, au siège de son département, la cérémonie de signature de trois partenariats entre les groupes publics Manal et Asmidal, avec l'indonésien Indorama Corporation, un opérateur leader mondial dans le domaine de la pétrochimie et des fertilisants.

Younès Djama - Alger (Le Soir)

- Les contrats portent sur le développement et l'exploitation de la nouvelle mine de phosphate de Bled El Hadba à Tébessa, la transformation des phosphates pour la production de l'acide phosphorique et le diammonium phosphate à Souk Ahras et la transformation du gaz naturel pour la production d'ammoniac, de nitrate d'ammo-

nium technique, et du calcium ammonium nitrate à Hdjar Essoud à Skikda.

«Avec ces trois plateformes en lancement dès 2016 (avec Indorama) et d'autres qui suivront à très brève échéance, ce sont 5 milliards de dollars d'investissements qui sont prévus avec à la clé la création de près de 16 000 emplois dont 12 000 en phase de

construction et 4 000 (voire plus) en exploitation», a indiqué Bouchouareb dans une allocution, en présence de M^{me} l'ambassadeur d'Indonésie en Algérie et le président du groupe Indorama.

Des projets qui, selon le ministre, permettront à l'Algérie de se «positionner sur toute la chaîne des valeurs des phosphates et du gaz», ajoutant que la production, qui passera d'un million de tonnes par an actuellement à 10 millions de tonnes en 2019, servira à couvrir les besoins de l'agriculture en fertilisants et permettra l'exportation de l'excédent dégagé. «L'objectif stratégique de ce partenariat vise la transformation de 5 millions de tonnes de phosphates marchands en engrais phosphatés et la production d'un million de tonnes d'ammoniac et 800 000 de calcium ammonium nitrate. Et Bouchouareb de mettre en avant l'ambition du gouvernement qui est celle de faire de notre pays "devenir un acteur majeur du marché mondial des engrais phosphatés" et des autres dérivés.» Pour

ce faire, le pays dispose de deux atouts majeurs : des réserves de phosphate importantes (2 milliards de tonnes), de qualité, ainsi que le gaz. A cela, il faudra ajouter un troisième élément, celui de la proximité avec les principaux marchés qui ouvrent au pays des perspectives intéressantes. «Avec ces facteurs que nul autre producteur ne possède dans la région, et même au-delà, nous allons effectuer une remontée totale et rapide de toute la chaîne des valeurs. Avec 10 millions de tonnes/an d'ici 2019, l'Algérie commencera à se frayer un chemin pour se positionner très vite», a souligné le ministre de l'Industrie. Le choix de l'indonésien Indorama, selon Bouchouareb, répond à l'ensemble des critères recherchés par la partie algérienne. Il est acteur mondial majeur présent sur 4 continents et classé parmi les groupes internationaux dont la croissance est la plus forte dans le domaine de la pétrochimie et des fertilisants.

Y. D.

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU À SÉTIF :

«Les mesures d'austérité ne toucheront pas les projets vitaux»

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, M. Abdelkader Ouali, a effectué une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Sétif, hier lundi, en vue de s'enquérir de l'état d'avancement des nombreux projets structurants en cours de réalisation au niveau de ce périmètre.

Le ministre a consacré une large part de son programme au grand projet structurant des grands transferts hydrauliques, dont il a passé au crible les chantiers, et agissant en homme averti et de terrain, il instruira les responsables en charge de la réalisation de ce méga-projet d'y mettre l'effort et la rigueur qui s'imposent, autant pour le respect des délais que pour la qualité d'œuvre à tous les niveaux.

Sur les hauteurs de Aïn Djohra, dans la commune de Aïn Sebt à la limite de la wilaya de Jijel, M. Abdelkader Ouali qui ne laissera rien au hasard, est allé s'enquérir des travaux de réalisation de la conduite sur près de 24 km, du barrage d'Irraguen au barrage de Draâ Diss via le barrage de Tabellout, ainsi

que les travaux de génie civil des stations de pompage et de reprise. Sur ce point, et à cause des contraintes techniques rencontrées lors de cette réalisation, les travaux ont été arrêtés.

Une nouvelle étude technique a été aussitôt confiée à une entreprise française qui l'a finalisée après une année de travail. Dans ce contexte, le ministre des Ressources en eau a décidé d'octroyer une enveloppe financière de l'ordre de 19 milliards de dinars en vue de terminer cette importante conduite souterraine.

Le ministre du secteur a également instruit les responsables locaux de livrer le projet le premier trimestre de l'année 2017. «La baisse du prix du pétrole et la baisse de nos recettes, ne voudraient pas dire appliquer l'austérité dans les projets prioritaires et vitaux tels que l'approvisionnement en eau potable.

Sur ce point, l'Etat ne ménagera aucun effort pour financer ce genre de projet, notamment dans le domaine hydraulique», a tenu à préciser M. Abdelkader Ouali.

Le ministre des Ressources en eau s'est ensuite rendu dans la commune d'El Ouricia où il a inspecté les travaux du chantier du

barrage d'El-Maouane. Il a reçu l'ensemble des explications relatives au projet des grands transferts hydrauliques destinés à approvisionner en eau potable une population de 1 400 000 habitants et servir à l'irrigation de 40 000 hectares sur les hautes plaines sétifiennes et celles d'El Eulma.

Les grands transferts hydrauliques qui permettront de mobiliser près de 313 millions de mètres cubes à partir des barrages de Ighil Emda dans la wilaya de Béjaïa et Erraguène dans la wilaya de Jijel, sont organisés en deux grands systèmes est et ouest qui permettront d'alimenter et renforcer en eau potable plus de 25 agglomérations. Un grand projet structurant dont le montant est évalué à plus de 1 milliard de dollars US et qui, au-delà de son impact social, ne sera pas sans générer un apport économique indéniable, en ce sens qu'il permettra de multiplier la production par 5 et créera plus de 100 000 emplois.

L'unité de fabrication des compteurs à eau de l'Entreprise nationale des appareils de mesure et de contrôle (ENAMC), située à El-Eulma, a été également une des étapes de la visite de la délégation ministérielle.

Imed Sellami